



Aperçu

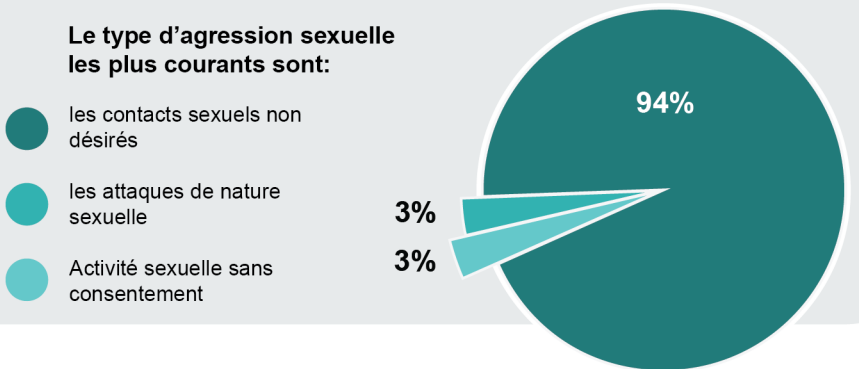
des résultats du

Sondage sur les inconduites sexuelles dans les Forces armées canadiennes, 2022

Agression sexuelle

Force régulière

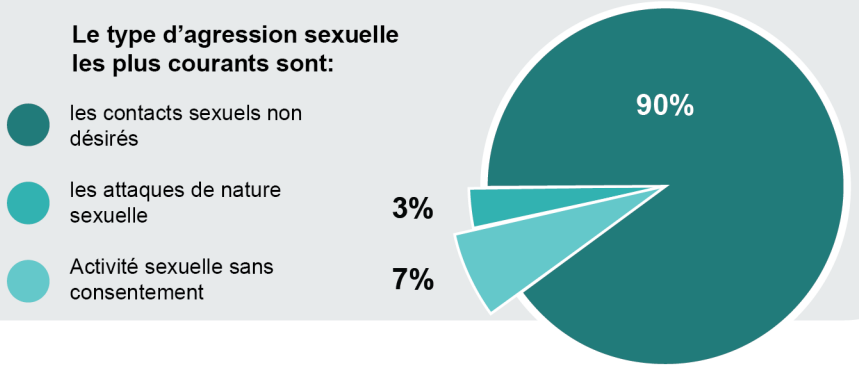
Environ 1 960 membres de la Force régulière, soit 3,5 %, ont été agressés sexuellement dans le milieu de travail militaire ou lors d'un incident qui impliquait des militaires au cours des 12 mois ayant précédé le sondage.



Agression sexuelle

Première réserve

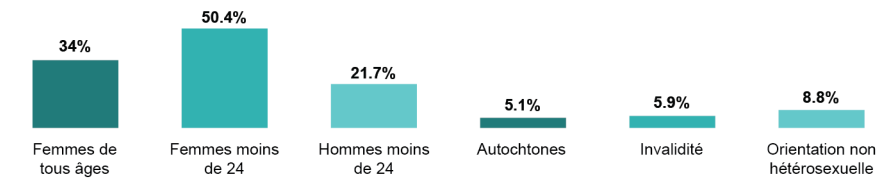
3,4 % des membres de la Première réserve ont déclaré avoir été agressés sexuellement dans leur milieu de travail militaire ou lors d'un incident qui impliquait des militaires au cours des 12 mois ayant précédé le sondage.



Probabilité démographique

Force régulière

En plus du fait que les agressions sexuelles sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes, des niveaux plus élevés d'agressions sexuelles ont été signalés chez les membres plus jeunes, les autochtones, les personnes handicapées ou dont l'orientation sexuelle n'est pas hétérosexuelle.



Qu'est-ce qui a changé?

Selon l'enquête 2022, environ 3,5 % des membres de la Force régulière ont été agressés sexuellement sur le lieu de travail militaire ou lors d'un incident impliquant des militaires. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux enquêtes précédentes (1,7 % et 1,6 % en 2016 et 2018 respectivement).

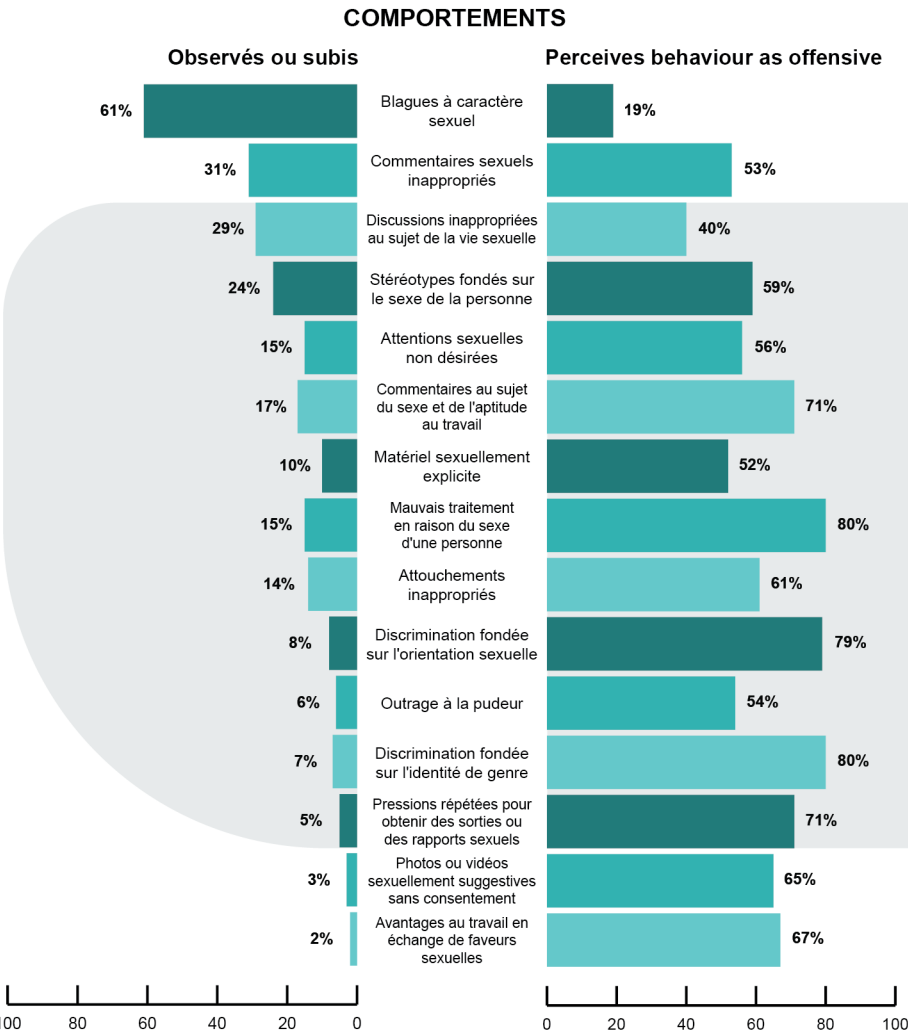
Le signalement de comportements sexualisés ou discriminatoires à une personne en position d'autorité a régulièrement augmenté, passant de 26 % en 2016 à 34 % en 2022.

Il y a eu une augmentation prononcée des agressions sexuelles parmi certains groupes par rapport à 2018. Les agressions sexuelles chez les hommes âgés de 25-29 ans sont passées de 1,6 % en 2018 à 5,7 % en 2022. Les agressions sexuelles chez les femmes âgées de 30-39 ans sont passées de 3,7 % en 2018 à 11,7 % en 2022.

Comportements sexualisés et discriminatoires

Force régulière

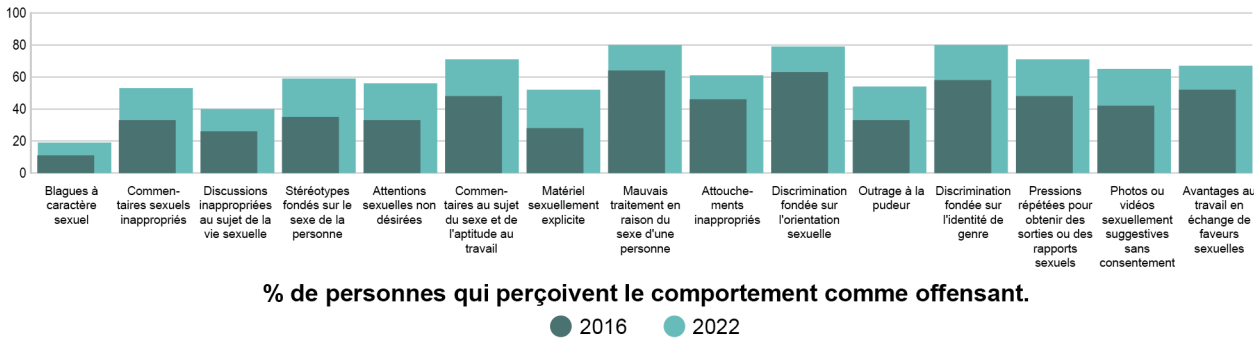
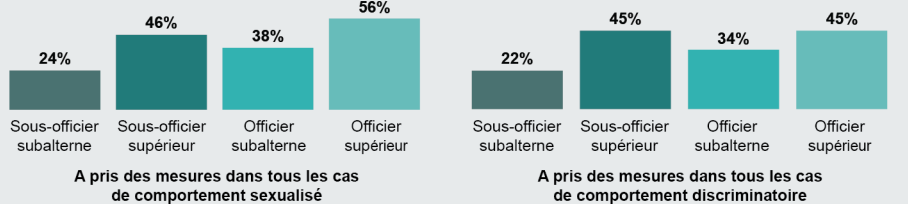
Dans l'ensemble, deux tiers des membres de la Force régulière ont vu, entendu ou subi un comportement sexualisé ou discriminatoire.



Interventions des témoins

Force régulière

Dans de nombreuses situations, les membres de la Force régulière qui ont été témoins de comportements sexualisés ou discriminatoires n'ont pas réagi. Quel que soit le type de comportement, la raison la plus courante pour ne pas réagir était la conviction que le comportement n'était pas suffisamment grave.



En hausse par rapport aux sondages de 2016 et 2018, au moins la moitié des membres de la Force régulière ont considéré chaque "comportement sexualisé et discriminatoire" comme offensant, à deux exceptions près. À titre de comparaison, en 2016, sur les 15 comportements sexualisés et discriminatoires, 10 ont obtenu un score inférieur à 50 % dans le nombre de participants percevant l'action comme offensante. En 2022, seulement deux de ces comportements ont obtenu un score inférieur à 50 %, car un plus grand nombre de participants ont trouvé ces comportements offensants.